



ECHOS

DES DEUX VALLEES



**Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc**

Février 2019 – N°141

**Années de l'Appel 2018-2020,
Témoignages de paroissiens et paroissiennes**

Toute cette première année, vous pouvez nous faire part de vos réflexions, interrogations à annesdelappel@gmail.com
En voici quelques extraits

Tous les baptisés sont appelés, 1^{ère} Année :

Ecoute, le Seigneur t'appelle

Dieu n'a jamais cessé d'appeler. La réponse est au secret du cœur de chacun.

- **Comment ai-je entendu l'appel ? Comment ai-je répondu ?**

Moi, Abbé Valentin

Ma vocation

J'avais à peu près dix ans quand j'ai entendu dans mon cœur l'appel du Seigneur pour devenir prêtre. Le curé de ma paroisse était un prêtre belge. Et tous les prêtres étaient soit belges, français ou polonais. Je ne savais pas comment faire pour devenir prêtre. Je n'en avais parlé ni à mon curé ni à mes parents. Me voilà au Petit Séminaire pour faire des bonnes études. C'est là que je vais essayer de parler à un prêtre de cet appel entendu depuis l'école primaire. Ce prêtre est mon professeur de mathématique. Lui aussi est belge. Voici ce qu'il m'a dit : « Valentin, tu as tout le temps d'y penser durant tes études ici. Mais pour le moment, tu dois te concentrer pour obtenir ton bac. Ton bac est primordial. »

Et au cours des années, j'avais occulté cette question de mon appel à devenir prêtre.

Une fois le bac en poche, je me suis inscrit en Faculté de Médecine dans le seul but de devenir médecin, de faire carrière afin de subvenir aux besoins de mes parents, de mes frères et sœurs. Mais après six mois, ma vocation de devenir prêtre m'est fortement revenue. Je n'étais pas bien. C'était comme si j'avais trahi. J'avais donc arrêté mes études de Médecine. J'ai été traité comme un fou par mon entourage familial. Quel gâchis comme pouvaient le dire certaines personnes. Il n'y a que ma mère seule qui m'a soutenu dans ma démarche. Elle m'avait dit ceci : « Mon fils, si c'est cela ta vocation, je prierai la Vierge Marie pour toi. »

C'est ainsi que je suis parti au Grand Séminaire en Premier cycle pour 4 ans de Philosophie, et 4 ans de Théologie en Deuxième cycle. C'est le 10 Août 1986 que j'ai été ordonné prêtre. Ce sont les circonstances qui ont fait que j'atterrisse en Meuse dans le Diocèse de Verdun.

Les chemins du Seigneur ne sont pas nos chemins !

Que l'Esprit du Seigneur nous éclaire et ajuste la réponse en nos vies, nos services et mouvements de l'Église, nos communautés chrétiennes, paroissiales et diocésaines.

AMEN

Abbé Valentin



--LIRE LA BIBLE--
L'Ancien Testament - La Genèse - 1ère Partie

La Création

Il s'agit là d'un texte que nous croyons tous connaître, mais regardons de plus près.

Première surprise : il y a deux récits de création, issus de deux traditions distinctes ; les exégètes discutent encore pour savoir laquelle de ces deux traditions est la plus ancienne ; il est important que la tradition juive, puis chrétienne, ait conservé ces deux récits ; cela devrait nous vacciner contre toute lecture au pied de la lettre.

Le premier récit de la création (Genèse 1,1- 2,3), que nous entendons chaque année à la nuit de Pâques. Il décrit la création, par la parole de Dieu, de tout l'univers en 6 jours, le 6^{ème} jour concernant la création de l'homme, homme et femme ; il leur donne la mission de se reproduire, la sexualité n'est pas une conséquence de la chute, mais fait partie de la création.

Ce récit est assez proche des récits de création d'autres religions du Moyen-Orient ancien, avec cependant quelques différences notoires :

- Dieu crée par sa parole, alors que dans les mythes mésopotamiens, le créateur affronte les monstres du chaos pour faire surgir la création,
- Le soleil, la lune et les étoiles sont des « lumineuses » et font partie de la création ; ils ne sont pas des dieux. L'astrologie, qui provient de ces religions mésopotamiennes n'est pas compatible avec la bible !

Le septième jour, Dieu se repose, la création est complète et fonctionne, et Dieu la déclare très bonne.

Ce récit nous appelle à admirer la création. L'homme en fait partie; il est appelé à dominer la terre, mais c'est en gestionnaire responsable.

Le second récit de la création (Genèse 2,4 – 2,23). Cette fois, Dieu part d'un terrain infertile et y crée un jardin paradisiaque (Paradis veut dire jardin), situé géographiquement au Moyen-Orient ; il est arrosé par le Tigre, l'Euphrate et deux autres fleuves moins connus. L'homme est créé à partir de la terre (on pourrait traduire Adam par le « glèbeux »). C'est dans ce texte qu'on trouve le récit de la création de la femme à partir d'une côte de l'homme (on peut aussi traduire « d'un côté de l'homme »). Notons que la femme est une partenaire, et de même nature que l'homme, ce qui est original : la religion juive (et donc la nôtre) est beaucoup plus féministe qu'on ne l'imagine.

Question : quel est le premier jour de la semaine ? Pour les chrétiens, c'est le dimanche ! Dans le récit de la création, Dieu se repose le 7^{ème} jour, c'est-à-dire le Samedi (le sabbat) ; les juifs et les adventistes du 7^{ème} jour célèbrent le samedi ; les autres chrétiens ont pris l'habitude de célébrer le premier jour de la semaine, chaque dimanche étant une célébration de la résurrection du Christ

Gabriel Wild

Années de l'Appel 2018-2020

Tous les baptisés sont appelés, 1^{ère} Année :

Ecoute, le Seigneur t'appelle

Dieu n'a jamais cessé d'appeler. La réponse est au secret du cœur de chacun.

- **Comment ai-je entendu l'appel ? Comment ai-je répondu ?**



Moi, Claire, dans les années 60, un soir en rentrant de travailler, douze enfants m'attendaient à la maison. Qu'est ce que vous voulez ? Réciter le caté ! Qui vous envoie ? L'Abbé Dodo. J'ai accepté. Plus tard, avec l'Abbé Joly, un jour de funérailles, les prêtres n'allaient plus au cimetière. A la fin de la cérémonie, le prêtre vient vers la chorale demander qui va lire la prière ? Pas de réponse, alors je dis j'y vais : Merci mon Dieu !

Claire, une paroissienne

Mouvements et Services

Les personnes relais dans nos paroisses

Un relais nous dit le Larousse est une personne ou « chose » qui sert d'intermédiaire.

Si nous le voulons... Nous comprenons mieux l'importance d'avoir des relais au niveau de nos villages pour ce rôle d'intermédiaire, entre les habitants et le prêtre ou l'EAP (Equipe d'Animation Pastorale) responsable de la paroisse. (Sainte Jeanne d'Arc ou Saint Florentin, par exemple).

Le rôle d'une personne relais offre une proximité de service, une présence, une attention à la vie locale (un peu comme un conseiller municipal) pour permettre à l'Eglise d'être plus proche des habitants pratiquants ou non.

Notre société civile sans relais, ou plutôt sans bénévoles, serait une société mourante. De même notre Eglise sans relais (bénévoles) risquerait d'être un désert religieux. Est-ce cela que nous souhaitons ?

Pour être relais, il n'est pas nécessaire d'avoir fait l'ENA. Il faut surtout avoir soif d'apporter sa petite goutte d'eau (bénite ou pas) à la vie locale de l'Eglise, avec pour mission d'être attentif aux événements dans son village ou quartier. Il est bien sûr très souhaitable d'être ouvert à toutes personnes avec simplicité, franchise, discrétion et humilité et aussi de savoir dépasser nos querelles de clochers.

Le rôle de la personne relais est important, il est de donner les informations et d'assumer souvent la distribution du bulletin paroissial. Avant chaque célébration, veiller à la préparation matérielle, chauffage, éclairage, sonnerie des cloches, allumage des cierges, veiller au bon fonctionnement de la sono, propreté des nappes, du linge, de préparer l'eau et du vin pour l'eucharistie, des feuilles de messe, fleurissement, sans oublier de préparer en équipe le déroulement de la messe. C'est aussi se tenir informé de la vie de l'Eglise en participant aux rencontres (Conseil Pastoral et autres...)

Vu la multitude de ces petites choses à accomplir, il va de soi qu'une personne seule ne peut pas tout faire. Ce qui implique plusieurs relais par village. Cet engagement est en principe d'une durée de 3 années. Pour aider à mieux comprendre ce service d'Eglise, une journée de rencontre aura lieu à Domrémy-la-Pucelle, le 07 mars 2019 à 9 h 30. A noter aussi que les personnes remplacées peuvent dans un premier temps aider les nouveaux venus ou appelés...

Actuellement, un bon nombre de personnes relais âgées ou fatiguées souhaitent céder leur place à des plus jeunes. Un appel sera fait lors des messes au cours des mois à venir. Gardons-nous de nous contenter de dire : « Vous, vous savez alors pourquoi changer... » Raisonner comme cela, c'est faire fi de l'**Esprit de Dieu** qui ne cesse de nous interpeler chaque jour sur notre rôle de baptisé.

D'avance un grand merci à celles et à ceux qui sauront s'engager dans cette mission de service.

Pierre Levet

Mystère de l'Appel

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple,

Il choisit un vieillard.

Alors Abraham se leva.

Il avait besoin d'un porte-parole

Il choisit un timide qui bégayait.

Alors Moïse se leva.

Il avait besoin d'un chef

pour conduire son peuple

Il choisit le plus petit, le plus faible.

Alors David se leva.

Il avait besoin d'un roc pour bâtir l'édifice,

Il choisit un renégat.

Alors Pierre se leva.

Il avait besoin d'un visage

pour dire aux hommes son amour,

Il choisit une prostituée.

Ce fut Marie de Magdala.

Il avait besoin d'un témoin

pour crier son message.

Il choisit un persécuteur.

Ce fut Paul de Tarse.

Il avait besoin d'un homme

qui s'approche des plus pauvres,

Il choisit un riche.

Alors François d'Assise quitta tout.

Il avait besoin d'hommes et de femmes

pour que son peuple se rassemble

et qu'il aille vers les autres,

Il a choisi Mère Teresa, Sœur Emmanuelle,

l'Abbé Pierre et tant d'autres,

Et ils se levèrent.

Il a besoin de toi,

Il t'a choisi : même si tu trembles,

Ne pourrais-tu pas te lever ?

Proposé par une paroissienne

Connaissez-vous les signes chrétiens... ?

1^{ère} partie

Nous allons effectuer un survol de différents signes, images et autres représentations que nous apercevons dans nos églises, dans les livres ou dans des écrits religieux, sans toujours en percevoir le sens ou en connaître l'origine. D'où viennent-ils ? que disent-ils ??

La pancarte

Le signe le plus évident de notre foi chrétienne est la Croix.
Et, ainsi que nous le rapportent les récits d'Évangile (Jean 19,19), cette Croix portait dans sa partie supérieure une pancarte libellée INRI.

Cela voulait dire « Iesus Nazarenus, Rex Judaeorum », que nous traduisons par « Jésus de Nazareth, Roi des Juifs ».

Et ce n'est pas rien ! car cette pancarte était écrite dans 3 langues :

- en latin, langage de l'occupant romain du 1^{er} siècle,
- en hébreu, qui est la langue locale,
- enfin en grec, la langue pratiquée dans le monde civilisé de l'époque, sur tout le pourtour de la Méditerranée.

Cela impliquait que le monde entier devait être informé de cette

vérité, vérité que les juifs d'alors avaient refusé de croire... Un témoignage de foi universel.



Le Poisson



Ce dessin de poisson, souvent aperçu dans les Catacombes, était un mot de reconnaissance des premiers chrétiens. Le mot « poisson » se lit I K T U S en grec. Il est composé des initiales des mots grecs :

Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτὴρ

Ce qui, lu à voix haute, donne

Iesous Kristos Theou Uios Soter,

et signifie « Jésus-Christ, de Dieu le Fils, Sauveur ».

Ainsi l'image du poisson évoque immédiatement la nature divine de Jésus. Et sa fonction de Sauveur, « mon corps livré pour vous... », source de nos liturgies.

C'est ce même poisson qui a été choisi comme logo par nos Évêques, et préside au site Internet de notre « Église Catholique en France ».

-A suivre -

Catherine Dupuich

La lamentation du dernier banc

Ô vous qui entrez dans cette église, ayez pitié du dernier banc.

Pourquoi sur moi vous acharner toujours ?

Quitte à vous serrer comme des sardines dans un four ?

Suis-je plus moelleux, plus confortable, moins anonyme que mes frères de devant, pourtant du même millésime ?

À moins qu'en souvenir du publicain de l'Évangile, vous ne restiez près de la porte à cause de votre foi fragile !

Est-ce par souci d'humilité que vous restez près du bénitier ?

Si quelqu'un guignait par la fenêtre, on pourrait croire que vous avez peur du prêtre.

Parfois pour m'alléger la tâche, les curés font des remarques et se fâchent : « Avancez, que diable, le Bon Dieu veut vous voir !

Mais le dimanche suivant, sur mon séant tous reviennent choir !

Un curé de ma connaissance, avait écrit : « Les dix premiers bancs sont chauffés ».

Votre curé d'aujourd'hui au sermon ne dira rien, mais comme je le connais, il n'en pense pas moins !

Un jour, passant près de moi, il m'a confié tout bas : « Pauvre banc, le jour où tu seras vide, j'aurai pas mal de rides ! »

Excusez- moi pour ces quelques épines, mais ma planche est aussi lisse que j'ai grise mine.

Repas des bénévoles à Vaucouleurs Dimanche 2 décembre 2018

Comme chaque année, les bénévoles de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc ont répondu nombreux à cette invitation toujours aussi chaleureuse et festive.

L'abbé Valentin a remercié celles et ceux qui œuvrent au sein de notre communauté paroissiale et qui se mettent au service de tous.

Après le « benedicite » chanté par l'assemblée, nous avons apprécié un très bon repas servi par une équipe dévouée et professionnelle..... Pour animer cet après-midi, Bernard avait sorti son accordéon et un répertoire de chansons bien connues.

Françoise Lucot, déléguée régionale de l'ACF (Action Catholique Féminine) pour le Grand Est, la Franche Comté et une partie de la Côte d'Or était invitée. Elle nous a présenté les objectifs principaux de l'ACF, à savoir : mettre en place des actions pour préserver les droits de la femme; lui donner une « juste place » dans l'Église, pas seulement au service mais là où se prennent les décisions Pour nous aider à mieux connaître les engagements de ce mouvement, F. Lucot avait réalisé une belle exposition au pied de l'estrade.

Un grand merci aux organisateurs de cette journée !

Michèle Bocciarelli



Nuit de Noël 24 décembre 2018

Douce Nuit !

Quelle fut douce cette nuit de Noël dans l'église de la Nativité de la Vierge à Gondrecourt.

Les bancs se remplissent petit à petit, tous sont heureux de se retrouver.

De nombreuses familles venues de loin, viennent fêter Noël. Belle occasion de prendre des nouvelles des uns et des autres.

La procession d'entrée avec une dizaine d'enfants fiers de tenir leur lumignon, se déroule sous la musique de « Vive le vent » jouée à l'orgue sous les doigts magiques d'Antoine.

Au cours de la célébration, les enfants chantent avec tout leur cœur : « Entre le bœuf et l'âne gris » et Océline notre fidèle enfant de chœur, porte précieusement l'enfant Jésus dans la crèche, que nos sympathiques bénévoles ont réalisés pour cette belle nuit.

Nous avons le plaisir de découvrir : « Les anges dans nos campagnes » chanté en congolais par l'abbé Valentin, suivi du « Minuit chrétien » interprété magistralement par un bel ensemble de voix d'hommes. Que c'était beau !

Après la Bénédiction Solennelle, les enfants toujours bien encadrés par les catéchistes nous chantent encore : « Venez bergers et bergères », les yeux pleins de joie.

La chorale et notre chef de Chœur, n'ont pas moins mérité, tous les chants de Noël bien connus de tous, ont permis à chacun de participer pleinement à cette belle nuit de Noël.

L'enfant Jésus étant entouré de Marie, Joseph, du bœuf et de l'âne gris, nous repartons confiants et heureux avec la musique de « La Toccata de Bach » exécutée à l'orgue par Julien.

Un grand merci à tous et toutes pour cette veillée de fête.

Une paroissienne

Chrétiens persécutés dans le monde !

Nous ne pouvons pas ignorer que des chrétiens sont actuellement persécutés dans de nombreux pays du monde ! En voici malheureusement un nouvel exemple : c'est l'histoire de Binish, une jeune chrétienne pakistanaise sauvagement jetée du 2ème étage d'un immeuble, alors qu'elle refusait de se convertir à l'islam.

« Cela faisait des mois que Taheer pressait Binish de se convertir. A chaque fois, elle avait refusé. C'est alors que le jeune homme a commis cette atrocité, qui a causé chez Binish de graves fractures aux jambes et à la colonne vertébrale », rapporte son avocat à l'AED, « En outre, la famille de la jeune fille a été gravement menacée par celle du bourreau : si elle n'acceptait pas de clore cette affaire, ils seraient tous accusés de blasphème ».

Le sort subi par Binish n'est malheureusement pas un cas isolé au Pakistan et les chrétiens, qui ne représentent que 2% de la population, sont particulièrement menacés. Marginalisés, persécutés (le simple fait de se rendre à l'église constitue un danger) et relégués au bas de l'échelle sociale, Ils vivent dans une peur permanente.

Par ailleurs, les accusations de blasphème – puni de la peine de mort – sont largement utilisées pour persécuter les minorités religieuses. *« Généralement fabriquées de toute pièce »*, nous confiait le Père Emmanuel Yousaf (président de la Commission Justice et Paix de la conférence épiscopale pakistanaise), elles pèsent sur chaque chrétien comme une épée de Damoclès. En effet, quoi de plus simple, pour se débarrasser d'un voisin gênant, que de l'accuser de blasphème ? Sans aucune preuve et sans témoin, la justice donne généralement raison à l'accusateur.

Nous qui avons eu la chance de pouvoir accueillir la venue de Jésus à Noël, en toute liberté, unissons nos prières pour les chrétiens en grande détresse du Pakistan et de là où la liberté religieuse n'existe pas !

Prière des Martyrs

Seigneur,

sur les cinq continents, en haine de la foi,
tant de chrétiens sont menacés, persécutés.

Signes de contradiction,
animés du seul désir d'aimer,

ils meurent pour toi qui es l'Amour.

Nous te prions pour eux, accueille-les auprès de toi.

Nous te confions aussi leurs persécuteurs,
aveuglés par la haine et la violence.

Que le sacrifice et le pardon de leurs victimes
les mènent sur un chemin de conversion.

Vierge Marie,

toi qui la première éprouvas dans ta chair le glaive,

invoque pour nous l'Esprit de force,

qu'il éloigne de nous la peur, la honte, la lâcheté,

qu'il renouvelle notre foi

et nous donne le désir de témoigner,

en toutes circonstances, que le Christ est Seigneur.

Amen

Michèle Bocciarelli d'après Marc Fromager directeur de l'Aide à l'Église en Détresse



Sainte Bernadette Soubirous

Née à Lourdes (Hautes Pyrénées) le 7 janvier 1844, Bernadette Soubirous est l'aînée des cinq enfants de François et Louise Casterot, un couple de meuniers très pauvre de la région de Lourdes, ruiné par l'arrivée des moulins à vapeur. Baptisée dès le 9 janvier 1844, c'est sa tante maternelle, Bernade, qui devient sa marraine tandis que l'enfant s'appellera Bernade - Marie. Ce nom enregistré à l'état civil ne sera pas utilisé par ses proches. Pour que les deux « Bernade » ne soient pas confondues l'usage des diminutifs prévaudra pour la petite : Bernat, Bernata, Bernatou ou Bernadette.

Au XIX^e siècle la France est marquée par des épidémies de choléra récurrentes. Celle de 1854-1855 aurait fait 150 000 morts en France dont une trentaine à Lourdes. Tout le monde craint cette maladie et lorsqu'à l'automne 1855, Bernadette âgée de 11 ans tombe malade, ses parents sont persuadés qu'elle a contracté le choléra. Elle guérit de la maladie mais reste de santé fragile car depuis l'enfance, elle souffre en plus de fréquentes crises d'asthme.

De l'âge de 12 à 14 ans, elle travaille comme domestique puis comme bergère. Le 11 février 1858, alors qu'elle se trouve le long du Gave, la Vierge Marie lui apparaît pour la première fois près de la grotte de Massabielle. L'événement se reproduira 17 fois au cours des cinq mois suivants. *Le sommet de toutes les apparitions est sans aucun doute le jeudi 25 mars, fête de l'Annonciation où la Vierge Marie se présenta à elle comme étant « l'Immaculée Conception ». Sainte Bernadette devint célèbre, on parla de miracles... Mais la petite bigourdane choisit de se retirer du monde.* Elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers à Saint-Gildard, Maison - Mère de la Congrégation où elle vivra avec ses sœurs dans l'humilité et la prière, la souffrance aussi, loin de Lourdes et de la grotte de Massabielle.

De santé fragile, elle décède le 16 avril 1879 après avoir beaucoup souffert, physiquement et moralement (Fête le 16 avril -jour de son décès -, mais inscrite au 18 février dans le calendrier de France - date qui correspond à la troisième apparition.)

Elle est béatifiée le 14 juin 1925 puis canonisée le 8 décembre 1933. Son corps, retrouvé intact, repose depuis 1925 dans une châsse en verre dans la chapelle principale du sanctuaire à Nevers. Chaque année, venant du monde entier, des milliers de pèlerins et de visiteurs se rendent à Nevers pour accueillir le message de Bernadette, tandis qu'à Lourdes, ce sont plusieurs millions de fidèles et de malades qui viennent se recueillir dans l'espoir d'une guérison miraculeuse. Depuis 1858, ce ne sont pas moins de 5000 guérisons qui sont "déclarées", mais l'Église n'en a proclamé miraculeuses "que" 65. Invoquée pour guérir toutes les maladies incurables, Sainte-Bernadette est, en outre la patronne des bergères, des personnes pauvres et des malades. Elle est fêtée le **18 février**.

Jean-Pierre Thomassin

Prière à Sainte Bernadette

Ô Sainte-Bernadette,
qui simple et pure enfant, avez dix-huit fois,
à Lourdes, contemplé la beauté et
reçu les confidences de l'Immaculée et
qui avez voulu ensuite vous cacher
dans le Cloître de Nevers et
vous y consumer en hostie pour les pécheurs,

Obtenez-nous cet esprit de pureté,
de simplicité et de mortification
qui nous conduira nous aussi à la vision de Dieu
et de Marie au Ciel.

Ainsi soit-il !

Sainte-Bernadette, priez pour nous !

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

Cette prière peut être faite sous forme de neuvaine, en y ajoutant une dizaine de chapelet, et une prière à Notre-Dame de Lourdes, ou votre prière de prédilection. Prière publiée par le site Divine Providence.

Saucisse fumée briochée

Pour 6/8 personnes

1 saucisse fumée maison, ou de Morteau, ou encore du Val d'Ajol, 1,5 litre d'eau pour la cuisson,

Brioche : 250 g de farine, 2 œufs entiers et un jaune, 125 g de beurre, 5 gr de sel fin,

Levain : 30 g de farine, 5 cl de lait, 20 g de sucre, 15 g de levure de boulanger

- Préparez le levain (mettez la farine, le lait tiède, le sucre et la levure de boulanger dans un bol, mélangez avec une petite cuillère et laissez pousser une demi-heure dans un endroit tiède)
- Disposez la farine dans un grand saladier et ajoutez le levain, les œufs et le sel fin. Travaillez du bout des doigts en donnant un maximum d'élasticité, Laissez lever dans un endroit tiède, pochez la saucisse dans 1,5 l d'eau frémissante pendant 20 mn. Sortez la de l'eau et réservez,
- Reprenez la pâte, dégazez-la et étirez-la en rectangle, enrobez la saucisse en croisant la pâte en dessous.
- Soudez les deux bouts soigneusement avec du blanc d'œuf. Dorez avec le jaune d'œuf. Laissez pousser.
- Mettez au four à 200 ° pendant 15 mn. Servez ce plat tiède ou froid avec une salade verte.

Jeannine Thomassin

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Gondrecourt – Salle ND de Fatima
Samedi 02 Février 2019 à 14 h 00



A Vaucouleurs – Au Moulin
Samedi 02 Février 2019 à 14 h 00

Ensemble, lire « L'Évangile selon Saint Jean »

A Gondrecourt, salle ND de Fatima,
lundi 04 Février, 14 h, « L'Évangile selon
St Jean », Equipe de Pierre



A Vaucouleurs – Au Moulin
Groupe biblique œcuménique « L'Évangile
selon St Jean », le samedi 02 Février à 16 h

Groupe biblique Lundi 04 Février 2019 à 14 h

« Quel monde voulons-nous pour demain ? Les questions posées par la bioéthique », formation animée par le P. Yves GERARD, théologien moraliste,
le **jeudi 7 Février de 10 à 17 h, à Benoîte-Vaux**

Formation « Accompagnement des Familles en Deuil /La mort dans notre société aujourd'hui, la crémation »,
le **jeudi 7 Février, de 14 à 17 h, à Benoîte-Vaux**

Les rendez-vous de la Médiathèque Saint Paul, conférence
« Si Dieu est bon, pourquoi le mal ? »,
Le 4 Février, à Bar-le-Duc

Ecole de Prières, à Verdun, Collège Saint Jean, du 14 au 17 Février, pour enfants, jeunes et adultes

Paroisse Saint Florentin, Répétition de Chorale, salle Notre Dame de Fatima, le samedi 2 Février à 14 h 00

Messe à Vaucouleurs pour le 590^{ème} anniversaire du départ de Jeanne d'Arc, présidée par Mgr Joseph de Metz-Noblat, Evêque de Langres, le dimanche 24 Février à 10 h 30

ACTES PAROISSIAUX – JANVIER 2019

Sont retournés à la maison du Père

Vaucouleurs
Horville
Gondrecourt

le 4 Janvier
le 7 Janvier
le 10 Janvier

Jean COCHENER – 86 ans
Michel LEMOINE – 61 ans
Marie-Thérèse SELLIER – Née THIRY - 87 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66
paroisses.flja@orange.fr